



Atelier de recherche-action en visio du 16 juillet 2026

Objet de l'atelier :

Validation collective des problématiques¹ à travailler entre les associations suite à l'atelier du 19 juin et dans la perspective des ateliers du 8 octobre et du 10 décembre.

Présentation des outils web collaboratifs et du site internet pour le partage des ressources.

Table des matières

Introduction	2
Présentation de Samia :	2
Cadrage méthodologique de la démarche :	2
Rappel des phases :	2
Les problématiques exposées.....	2
Autres préoccupations soulevées	3
Tour de table et retours des organisations.....	3
CAC (Jean-Baptiste)	3
CHO 3 (Hélène)	4
CDJM (Émilie)	4
Unipopia (Amel, Sarah, David, Pierre-Louis)	4
Desinfox Migrations (Perrine)	5
Nos Services Publics (Margot/Margaux)	6
Ghett'up (Anissa)	6
Maison des Lanceurs d'Alerte (Élodie)	7
Data for Good (Julie).....	7
Eléments d'organisation	8
Outils numériques et plateforme de ressources	8
Logistique, calendrier et préparation des prochaines rencontres	8

¹ Voir liste des problématiques : <https://recherche-action.fr/fondspourlademocratie/download/tensions-et-polarites-suite-a-la-synthese-des-entretiens/?wpdmdl=80&refresh=6a5e364a7b8a11784559178>

Participant.e.s :

Margot (Nos Services Publics), Malika (Alda), Jean-Baptiste (CAC), David (Unipopia), Pierre-Louis (Unipopia / L'archipel des sans voix), Amel (Unipopia), Sarah (Unipopia), Samia (Fonds pour la démocratie), Pierre-Alain, (LISRA), Hugues (LISRA), Hélène (CHO3), Imane (CHO3), Émilie (CDJM), Perin (Desinfox Migrations), Anissa (Ghett'up), Élodie (Maison des Lanceurs d'Alerte), Julie (Data for Good).

Introduction

Présentation de Samia :

Samia Hathroubi se présente comme nouvelle co-déléguée générale aux côtés de Mathilde Rivois. Son rôle :

- Suivi des cycles de financement, dont l'appel sur la « robustesse démocratique » clôturé le 15 juillet 2026.
- Suivi des associations soutenues.
- Supervision des productions académiques et de recherche du Fonds.

Samia sera l'interlocutrice privilégiée des organisations et participera aux futurs ateliers, en charge du suivi des indications et orientations décidées.

Cadrage méthodologique de la démarche :

Les travaux s'inscrivent dans le cadre d'un processus de recherche-action (2025-2027) visant à construire un « espace réflexif » entre recherche et action, avec une traduction en expérimentations concrètes en 2027, incluant les personnes concernées par les actions des associations.

Rappel des phases :

- 1) Fin 2025 : entretiens individuels avec chaque structure pour identifier des problématiques clés.
- 2) 19 juin 2026 : premier atelier pour discuter des problématiques transversales.
- 3) 8 octobre et 10 décembre 2026 : les deux prochains ateliers collectifs pour approfondir à partir des matériaux produits par les associations, en se basant sur une sélection de tensions à mettre en travail.
- 4) 2027 : traductions en expérimentations concrètes, impliquant les personnes concernées.

Les problématiques exposées

La notion de « robustesse démocratique » est proposée comme interface entre les ateliers et les réflexions stratégiques du Fonds pour la Démocratie, en contraste avec « résilience » jugée problématique (accepter les chocs sans les remettre en cause).

Les 10 tensions proposées sont des outils de travail flexibles : appropriation libre par les associations, contextualisation, possibilité d'en proposer d'autres. Participation inter-ateliers proposée (non obligatoire), visant à s'intégrer naturellement au fonctionnement des structures sans devenir une charge.

Trois axes principaux retenus lors de la session du 19 juin :

- Coopération avec les institutions, rapport de force et conflictualité.
- Solidarité, justice sociale et remise en question des inégalités.
- Mesure d'impact et valeur démocratique non réductible, avec réappropriation des termes d'évaluation (travail porté notamment par Anissa/ Ghatt'up).

Autres tensions/dynamiques mises en discussion :

- Autonomie et dépendance aux ressources.
- Temporalités (temps long vs temps court).
- Neutralité, approche non partisane et politisation.
- Représentation, consultation, participation, co-décision.

Autres préoccupations soulevées

- Nécessité de coopérations structurées et co-construites, conscient des asymétries de pouvoir et de ressources.
- Besoin d'espaces de coordination inter-organisations pour éviter l'épuisement, ralentir et renforcer la cohérence stratégique à l'horizon 2027.
- Clarification et partage des critères en matière de financements privés pour éviter la « philanthropie palliative » ; articulation entre solidarité démocratique et solidarité philanthropique.
- Protection et valorisation des apports des petites structures, reconnaissance des coûts invisibles de mobilisation, et exigence de co-construction réelle (y compris sur les tribunes).
- Travail sémantique vis-à-vis des financeurs pour légitimer le caractère « politique » non partisan des actions civiques et démocratiques.

Tour de table et retours des organisations

CAC (Jean-Baptiste)

- Critique de la « résilience » perçue comme impératif néolibéral ; préférence pour « robustesse ».
- La robustesse se traduit par la pérennisation des financements pour assurer la continuité des actions.
- Proposition d'une nouvelle tension : « Promesses de la démocratie vs Déception démocratique » (idéaux élevés vs perception déceptive de la mise en œuvre).

Intérêt pour deux tensions prioritaires :

- Solidarité démocratique vs solidarité philanthropique :
 - Interroge le rôle de la philanthropie face aux reculs démocratiques, questionne la réhabilitation de l'impôt et de la solidarité nationale.
 - Coopération vs conflictualité avec les institutions :
- Au cœur de leur recherche-action « Escape » sur la co-construction de l'action publique.

- Nécessité d'inclure la co-décision et de clarifier la nature de la conflictualité (pas synonyme de violence).

Disponibilité à restituer leurs travaux lors d'un prochain atelier (plutôt le 10 décembre 2026 du fait d'un conflit d'agenda pour le 8 octobre).

CHO 3 (Hélène)

- Organisation de la rencontre de fin d'année :
 - CHO 3 accueillera et co-organisera l'atelier de décembre 2026 (octobre jugé trop chargé).
 - Recherche d'un local adapté ; local actuel trop petit.
 - Problème d'accessibilité dans un local pressenti ; exigence de ne pas organiser dans un lieu non accessible (sensibilité aux questions de validisme).
- Thématiques proposées :
 - « Tensions, autonomie et dépendance aux ressources » : enjeu central.
 - Complexité des tensions, non binaires (« diagonale du fou »).
 - Maintien de l'intégrité d'un collectif porteur d'un message politique tout en intégrant des salariés (nouvelles tensions internes).
 - « Démocratie déceptive » : référence aux communs « l'Asilo » à Naples ; la démocratie comme processus permanent exigeant du temps, résonnant avec temps long vs temps court.
 - Prise en compte de la situation de membres en irrégularité administrative dans les réflexions et actions.

CDJM (Émilie)

- Utilité des échanges inter-associatifs pour une petite structure :
 - Bénévoles experts de leur domaine mais pas forcément de la gestion associative, levée de fonds, stratégie.
- Appropriation interne :
 - Intégration des tensions (notamment la conflictualité avec les pouvoirs publics) comme objet de travail.
 - Création d'un comité stratégique alimenté par les réflexions de la cohorte, avec anticipation de l'après-2027.
 - Instaurer un temps de réflexion sur « robustesse, résilience ou anticipation » pour sortir de la gestion de l'urgence.

Unipopia (Amel, Sarah, David, Pierre-Louis)

Pierre-Louis (Représentant d'associations d'habitants de Grenoble)

- Partage d'une ressource : « Déclaration des droits des habitants et habitantes qui participent à la décision publique » (2021, collectifs grenoblois).
- Inverse la logique habituelle en exprimant les attentes et droits des citoyens comme cadre de participation.
- Insiste sur pérennisation, démocratie et action sociale.
- Sert de référence locale avec les élus.
- Illustratif de la tension n°7 : représentation/consultation/participation/co-décision.
- Parallèle avec les luttes du travail ; importance d'une action concrète pour donner du contenu à la « démocratie ».

Amel :

- Souhait d'organiser un temps d'échange avec l'ensemble des collectifs Unipopia sur les thèmes abordés.

Sarah :

- Complexité de Unipopia (nombreux collectifs) rendant la transmission difficile.
- Mise en place d'une participation tournante : Amel participante fixe, accompagnée d'une autre personne différente à chaque fois.
- Accueil d'une rencontre : Unipopia n'a pas de locaux ; envisage d'intégrer un atelier à une rencontre Unipopia en 2027 si le format convient.

David :

- Précision sur « robustesse » :
 - Opposition à la « performance ».
 - Approche « low-tech » : avancer avec des moyens limités, sans dépendances externes, base solide, progression lente mais stable.

Desinfox Migrations (Perrine)

- Contexte opérationnel :
 - Moyens limités, nécessité de robustesse et de contournement des obstacles.
 - Debrief interne avec le CA courant juin 2026 ; volonté de dédier un temps spécifique aux tensions identifiées.
- Tension « coopération et conflictualité avec les institutions » :
 - Dépendance aux données officielles (immigration, budgets, rapports) détenues par les institutions publiques.
 - Posture : coopérer pour l'accès aux données tout en gardant un regard critique sur leur instrumentalisation et leurs lacunes.
 - Cas pratique : publication en juin 2026 des chiffres d'immigration de l'Insee ; informations en amont, préparation faite, mais publication différée du fait de contraintes de ressources ; publication en cours au moment de la réunion.
 - Idée : coopération en amont avec les institutions au moment de la diffusion pour accompagner des chiffres potentiellement polémogènes.
 - Observation : absence surprenante de grandes polémiques autour des chiffres publiés en juin.
- Tension « contre-cartographie des récits / contre-récits » :
 - Posture réflexive sur la pratique de Desinfox ; mettre en lumière les angles morts du débat public.
 - Orientation stratégique : cartographier la réalité globale (ex. contributions économiques des migrations) face à un agenda médiatique dominant (immigration irrégulière, coûts).

- Annonce : publication d'un article récent sur les contributions, disponible sur le site de Desinfox.
- Finalité : clarifier le rôle démocratique de Desinfox et les besoins d'action pour accompagner le débat sur les migrations.

Nos Services Publics (Margot/Margaux)

- Deux axes majeurs :
 - 1) Robustesse, temporalités, besoin de ralentir :
 - Réflexion « temps long vs temps court » ; construction de larges coalitions pour la défense des services publics, avec associations et ONG variées.
 - Constat de multiplication des espaces et campagnes (antifascistes, défense de la démocratie) à l'horizon 2027 ; question de la cohérence et de l'évitement de l'épuisement.
 - Piste : créer des espaces de mise en commun, réflexion, ralentissement pour co-construire récits et stratégies plutôt que de multiplier des campagnes sans cohérence.
 - Autonomie vs dépendance aux ressources et solidarité démocratique :
 - Enjeu d'autonomie et robustesse face aux risques politiques (gouvernement d'extrême droite ou droite radicale).
 - Discours sur l'impôt et les cotisations sociales ; importance d'un discours fort de solidarité démocratique et sur « le poids de l'impôt ».
 - Slogan : « L'impôt, ça vaut le coup. » ; volonté d'approfondir en 2027.
- Souhait de travailler prioritairement la tension « autonomie/dépendance aux ressources »

Ghett'up (Anissa)

Contributions sur plusieurs tensions :

- Autonomie vs dépendance aux ressources (privées) :
 - Concessions liées aux financements privés et distinction entre « philanthropie palliative » (ex. Total finançant l'écologie pour contrebalancer l'extraction) et philanthropie alignée.
 - Question des financeurs acceptables ; refus catégorique de certains financeurs « extrêmes » ; partager des pratiques et critères inter-organisations.
- Coopération avec les institutions et rapport de force (campagnes) :
 - Sur-sollicitation par de grandes organisations pour mise en relation avec « premiers concernés » dans les quartiers populaires.

- Coûts invisibles : travail de mobilisation et de confiance (pédagogie, disponibilités hors horaires, gestion de l'image face aux caméras associées à des récits négatifs).
- Relations asymétriques : Get'Up apporte une dimension de justice sociale mais reçoit peu (pas de ruissellement des financements), travail souvent bénévole pour des campagnes d'entre-soi, impact minime.
- Apprentissage stratégique : savoir dire non ; exigence de co-construction dès l'étape 0.
- Problème des tribunes : invitations tardives pour signer, sans co-écriture ; négociations lourdes pour faire figurer des termes essentiels (« quartiers populaires », « justice sociale », « injustice »).
- Redéfinition des « institutions » : inclure grandes ONG financées ; imposer la co-construction comme condition de participation.
- Politisation assumée vs neutralité/non-partisan :
 - Problème du mot « politique » dans les dossiers de financement (assimilé à partisan) ; gymnastique pour éviter les mots « politique », « plaidoyer ».
 - Besoin d'un travail collectif pour changer le regard des financeurs : un projet « résolument politique » n'est pas nécessairement partisan.

Maison des Lanceurs d'Alerte (Élodie)

Éclairage sur la « conflictualité » et le rapport avec les institutions :

- Collaboration avec le Défenseur des droits ? Enjeux autour de la nomination du nouveau Défenseur des droits (risque de blocage au Parlement).
- Question pratique : travailler avec le nouveau titulaire en gérant le décalage entre l'institution (équipe/administration) et la figure politique.
- Résonance avec les propos de Nos Services Publics.

Data for Good (Julie)

Enjeux numériques au cœur de l'organisation :

- Tensions autour de la neutralité/non-partisan et la politisation : association non partisane mais positionnement explicite contre les valeurs de l'extrême droite ; conversations internes complexes.
- Temporalité : conjuguer temps court (évolution rapide des technologies) et temps long (conseiller les élus sur des stratégies technologiques durables).
- Intérêt pour retours d'expérience des autres organisations sur la gestion interne de ces débats.
- Proposition d'un temps spécifique (30 minutes supplémentaires à la rentrée de septembre 2026) pour approfondir les questions pratiques et politiques liées aux usages du numérique.

Éléments d'organisation

Outils numériques et plateforme de ressources

Création d'un site pour la recherche-action : <https://recherche-action.fr/fondspourlademocratie/>

- Page de documents internes (mot de passe « lista-fpd ») : synthèses des ateliers et autres documents (strictement confidentiels).
- Page « Ressources » publique : partage de documents (ex. sur la robustesse).
- Possibilité d'un espace d'écriture collaborative (wiki) pour publiciser un « contre-récit » face aux logiques techniciennes, économiques ou politiques des appels à projets classiques.
- Peut contribuer à l'écriture d'un récit collectif propre à cette expérience, constituant un contre-récit par rapport à la doxa dominante.
- Offre la possibilité d'un outil permanent de collaboration à disposition des participants selon leurs besoins.

Logistique, calendrier et préparation des prochaines rencontres

- Ghatt'up peut nous accueillir dans ces locaux pour le prochain atelier le 8 octobre. à La Plaine Saint-Denis (locaux aux normes PME, accessibles en métro, trajets adaptés) ; une enveloppe pour le déjeuner pourra être accordé.
- L'atelier du 10 décembre sera accueilli à Marseille par le CHO3.
- L'organisation d'une mise en commun de matériaux (textes, témoignages, vidéos) issus des associations pour nourrir le prochain atelier d'octobre fera l'objet d'une visio proposée le 17 septembre à 14h30.